Dans *Une vie*, le baron est inspiré par l’esprit du siècle des Lumières, il est disciple enthousiaste de Jean-Jacques Rousseau, qui est un représentant du siècle des Lumières. Mais il n’append qu’une face externe du siècle des Lumières, il reste dans le joug de tradition aristocratique. Le baron aime la nature, les champs, les bois, les bêtes, mais pour la nature de sa fille, il choisit de la enfermer, cloîtrer, ignorer. Même si le père veut être un père bon et éclairé, et méditer un plan d’éducation pour sa fille, la pensée et les actes ne sont pas correspondants. En effet, cela reflète une société mélangeant d’idées nouvelles et féodales. À l’époque, la condition féminine était encore mauvaise, les filles n’avaient pas d’occasion d’éducation, et leur père décidait leur mariage même leur future. Mais, comme le texte évoque, c’est une époque contradictoire. Le père veut faire son enfant heureux, bon, droit et tendre, mais sa méthode reste incorrecte. Le siècle des Lumières est en train de changer la pensée des hommes, chacun sa nature, et on doit la respecter. Donc, la condition féminine est encore dans l’état féodal à ce moment-là, mais une faisceau de lumière est en train de venir vers femmes.